

Visages grimaçants, petites mains voleuses, chatouilleuses, fines et espiègles, les sujets de Makiko Furuichi sont issus d'un monde tragi-comique teinté d'un sentiment que les japonais connaissent sous le nom de niyari, l'esprit grotesque de quelque chose de moche et rigolo. Une bouffonnerie sincère qui s'attache sérieusement à explorer la débilité dans ses différents aspects, notamment celui de la faiblesse et de la fragilité.

Peindre est un exercice quotidien et on pourrait voir une partie de ses dessins et aquarelles comme les pages d'un carnet fait de pensées et réflexions d'un moment enjoué ou d'une journée plus triste. Une pratique qui ne saurait être autre que spontanée car faite de sentiments honnêtes comme elle le dit. L'aquarelle, dans son immédiateté, ne permet pas de reprise. C'est ce risque qui l'attire, la perte de contrôle d'une matière qui se tend par capillarité, se dissout pour au final obtenir un résultat presque inconscient, et où l'erreur est encouragée. J'ai envie de me provoquer moi-même, j'essaie de tester mes possibilités, mes capacités, mes pouvoirs. Comme si je creusais mon cerveau pour recueillir des éléments d'un passé fictionnel et intime.

Un passé sur lequel elle s'appuie récemment pour présenter de nouvelles recherches, explorant la nostalgie de l'enfance et de la famille dans toute sa complexité et ses frustrations. Enfant, elle dessine en secret des shojo-mangas (des mangas pour filles, en général des histoires d'amour stéréotypées) une pratique qu'elle décrit comme un grand plaisir caché. Dans l'exposition KAKI kukeko (Frac Pays de la Loire, 2018) elle crée un espace qui évoque l'intérieur de la maison familiale à Kanazawa. Son travail se déploie alors sur différents supports : céramique, peinture à l'huile, pyrogravure, wall drawing. Elle grandit entourée des œuvres d'un grand-père peintre qu'elle n'a pas connu et avec qui elle crée un dialogue par peintures interposées, dans l'exposition Je suis dans le tableau (Bonus, Nantes, 2019). Un héritage familial qui a fait de la peinture un mode de vie, pour l'avoir côtoyée depuis toujours.

Les motifs végétaux de son aïeul se prolongent dans des kakémonos remplis de forêts dont le feuillage touffu abrite des figures cachées, apparaissant de manière furtive et révèlent la présence d'un espace hors cadre. Il y a beaucoup d'éléments cachés et une partie inaccessible de l'œuvre et de la psyché de l'artiste se retrouve dans des portraits et des figures aux traits flous et liquides qui nous échappent. C'est un moment d'équilibre que Makiko Furuichi recherche, le beau et le grotesque, l'effrayant et le mignon utilisant une variété de références, comme les monstruosité bizarres de Jérôme Bosch ou la mélancolie fantastique de Johann Heinrich Füssli. Presque sans narration, ses œuvres restent des évocations ou des instantanés qui conservent une fraîcheur dans la pensée et dans la matière, ce qui ne l'empêche pas de tester les limites de formats imposés par cette pratique, par exemple en investissant une pièce entière dans le cadre du Voyage à Nantes en 2019, une performance de peinture qui enveloppe littéralement le visiteur dans la Dream Jungle qu'elle a créé.

Des mains animées mais dépourvues de corps, telle la chose de la famille Adams, sont un sujet récurrent dans son travail et ont même eu droit à une exposition dédiée (Thief of Hands, Wish Less, Tokyo, 2019). D'abord présentes sur toile et sur papier, elle les a fait évoluer en de petites sculptures modelées en pâte polymère qu'elle présente en installation. La pâte Fimo permet d'abord de transposer le mélange des couleurs de ses peintures, mais Makiko y retrouve aussi la perte de contrôle qu'elle recherche, les teintes de la sculpture évoluant une fois passée au four. Associée à une activité enfantine, ce matériau modeste mais amusant se revendique plus d'une esthétique de la gaucherie que d'une noblesse associée à d'autres matériaux de sculpture comme l'argile ou la céramique, et où l'artiste peut s'approcher des beautés débiles et touchantes du monde contemporain.

Texte écrit par Francis Coraboeuf